LE CENTENAIRE DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE D'AGRICULTURE DU PAS-DE-CALAIS

Nous rappelons que la Société centrale d'agriculture du Pas-de-Calais commémorera le centenaire de sa fondation le dimanche 10 juin prochain, et organisera, à cette occasion, des concours et expositions agricoles, qui se tiendront à **Arras**, aux Allées et au Jardin du Gouverneur, du 7 au 10 juin.

Le dimanche 10 juin, auront lieu : la commémoration du centenaire de la Société à la Maison de l'Agriculture, à 15 h. 15, sous la présidence de M. le ministre de l'agriculture ou de son délégué.

La visite du concours, la présentation des animaux primés et la distribution des récompenses auront lieu à midi, aux Allées.

Un banquet par souscription se tiendra, à 13 heures, à l'hôtel de l'Univers.

DOULEUR ARRÊTÉE NET

CORS

OIGNONS, DURILLONS, ŒILS-DE-PERDRIX

Pieds à l'aise en UNE Minute

Combien inutiles ces tortures des pieds quand en UNE MINUTE les Zino-pads du Dr. Scholl peuvent vous donner un délassement certain. Minces, adoucissants, ils suppriment le frottement et la pression de la chaussure ; ils soulagent les œils-de-perdrix, protègent les talons meurtris et les cous-de-pieds irrités, ils préviennent les ampoules et empêchent préventivement la formation des cors.

Supprimez Cors et Durillons

Pour vous délivrer de vos cors à coup sûr, sans danger et rendre confortables vos chaussures neuves et étroites servez-vous des Zino-pads du Dr. Scholl. Méthode scientifique la plus sûre au monde.

La boîte (jaune) 0.50. La ½ boîte (p'cors seulement) 3.25
En vente : Pharmacies, Orthopédistes, Herboristes.
Envoi d'un échantillon gratuit pour cor et de la brochure du Dr. Scholl, sur demande adressée : 2, Boulevard des Italiens, Paris.

Zino-pads du Dr Scholl

Sitôt appliqués — douleur supprimée

9022

A L'ASSOCIATION NATIONALE D'EXPANSION ÉCONOMIQUE

Une réunion du Conseil d'administration de l'Association nationale d'expansion économique s'est tenue, ces jours derniers, en vue de l'examen des problèmes d'actualité intéressant l'exportation française. Les difficultés soulevées par l'état actuel des relations commerciales avec la Grande-Bretagne et l'Allemagne ont retenu notamment l'attention de ce groupement.

Par ailleurs, il a été décidé d'organiser une mission française d'information commerciale en Finlande.

Le Conseil a élu à l'unanimité son bureau pour l'année 1934. M. Etienne Fougère en est le président ; M. Cavillon, l'un des vice-présidents.

GUÉRISSEZ-VOUS !

Tous ceux qui souffrent de douleurs rhumatismales, de névralgies, de sables biliaires ou urinaires, les obèses, les descendants d'arthritiques, les sédentaires, et, généralement, tous ceux qui ont dépassé 40 ans, sont arthritiques. Le sont également, souvent sans le savoir, ceux qui ont les urines troubles ou sablonneuses, ceux qui abusent d'une alimentation riche en viande et en épices. Dans tous ces cas, l'acide urique surcharge le sang, et il est indispensable de le dissoudre. On aura recours à l'Urodonal comme curatif les jours de crise aiguë, comme préventif chaque mois pendant dix jours. Urodonal dissout et chasse l'acide urique ; il rajeunit les artères. Ttes phar. et Ets Chatelain, 2, rue Valenciennes, Paris. Renseignem. gratis. Demandez la notice n° 212, R. N.

9400

LE PROBLÈME DE BLÉ

La fermeture des moulins dans le Pas-de-Calais

Nous recevons de la Chambre syndicale des meuniers du Pas-de-Calais la communication suivante : « Les moulins restent fermés : pourtant les meuniers ont mis leur matériel, leur personnel et leur concours personnel à la disposition des pouvoirs publics pour le ravitaillement des boulangeries ; les préfets s'abetiennent de profiter de l'offre qui leur est faite, pourtant... si vraiment l'opération est profitable... d'acheter du blé au prix légal et de vendre de la farine à un prix qui n'influe pas fâcheusement sur le prix actuel du pain, pourquoi laisser passer cette occasion de faire fructifier les deniers publics ? Pourquoi l'Etat refuse-t-il d'exploiter les moulins ? Pourquoi ?... Parce que ceux qui gouvernent savent bien que les meuniers ont raison quand ils résument ainsi **les seules possibilités de la loi sur le blé : la fraude ou la ruine.**

» Il ne reste plus au législateur qu'à répondre favorablement aux revendications de la minoterie, qui sont aussi celles de la très grande majorité des agriculteurs ; chacun y trouvera son compte : le cultivateur pourra vendre son blé, le contribuable n'assisters plus au gaspillage inutile du trésor public, et le consommateur paiera son pain moins cher ».

Nous reproduisons cette note sans commentaires, nous bornant à rappeler la déclaration de M. le préfet du Nord, Armand GUILLON, lors de la dernière assemblée du comité interprofessionnel de défense du marché du blé :

« La situation dont se plaignent les meuniere ne provient que de la généralisation de la fraude et du fait qu'ils sont concurrencés par ceux d'entre eux s'éloignant le plus dans leurs achats de blé du cours légal.

» L'abrogation du prix minimum du blé ne peut être examinée que par le parlement. Le moyen envisagé pour atteindre ce but : remise des moulins à l'administration, ne peut être retenu ».

Les moulins de la Somme restent fermés

La Chambre Syndicale de la Meunerie de la Somme, réunie à Amiens, hier, a décidé de continuer le mouvement commencé le 20 mai. Les moulins de la Somme resteront fermés et les livraisons de farine à la boulangerie sont toujours suspendues.

Les agriculteurs de la Somme demandent le maintien du prix minimum du blé

Les agriculteurs de la Somme, réunis hier à Amiens, sous la présidence de leur président, M. Pointier, et du président de l'Association Nationale des producteurs de blé, demandent à l'unanimité que soit maintenu le prix minimum du blé tant que le marché ne sera pas débarrassé des excédents qui, pour le soul département de la Somme, se montent actuellement à 1.425 mille quintaux, soit la moitié de la récolte de 1933.

Les agriculteurs de la Somme demandent en outre que le taux de blutage soit ramené à 60 %, l'interdiction d'entrée des riz coloniaux et de produits d'entiers étrangers et la suppression de l'admission temporaire durant les années excédentaires. Ils préconisent la reprise obligatoire par les producteurs de blé des farines basses préalablement dénaturées et ils prennent l'engagement de livrer une partie de leur récolte au cours mondial.

M. Pointier, au cours de cette réunion a révélé que certaines coopératives de stockage de blé vont se trouver dans une situation difficile, la Banque de France ayant décidé de ne pas renouveler ses crédits à ces coopératives si elle n'a pas l'assurance que les excédents de blés seront totalement absorbés. La Chambre d'Agriculture de la Somme a voté également un vœu pour le maintien du prix minimum du blé.

LES DOLÉANCES DU COMMERCE DES GRAINS

La Fédération française des syndicats de marchands de grains et graines de semence, céréales, dérivés et produits du sol, dans une lettre adressée au président Doumergue, expose de la façon suivante les doléances du commerce des grains :

« Plus que tout autre, le commerce a été sacrifié dans la législation actuelle du marché du blé. Le résultat, vous le connaissez déjà en ce qui concerne l'agriculture et la meunerie, il est catastrophique pour le commerce honnête dont l'activité a complètement disparu depuis dix mois. Tout les commerçants qui ont fait confiance à la loi, et qui ont acheté au prix minimum, seront ruinés si les blés qu'ils détiennent ne peuvent être reportés comme ceux des agriculteurs et conformément à l'esprit de la loi du 17 mars 1934.

» Ils ne peuvent, au surplus, concevoir que le prix du pain reste à 40 et 50 centimes au-dessus de ce qu'il devrait être, sur la base des prix réellement payés aux cultivateurs et aux meuniers.

» Nous persistons à croire que le « prix minimum » institué par la loi du 10 juillet 1933, est une erreur et que la liberté des transactions est le seul régime qui convienne au marché du blé, parce, que, croyons-nous, il est le seul susceptible d'harmoniser la production et la consommation.

» Nous estimons également que l'égalité ne doit pas être un vain mot et que doivent prendre fin les libéralités ruineuses en faveur des coopératives, puisqu'elles ont eu pour conséquence un accroissement des emblavures de blé et l'aggravation de la crise agricole actuelle.

» Enfin, nous pensons qu'une politique économique ne peut être établie avec chance de succès sur des données inexactes et c'est pourquoi nous réclamons des statistiques justes, susceptibles d'éclairer tous les intéressés sur les vraies données du problème à résoudre ».

LA DÉFENSE DE L'EXPORTATION

Une réunion du Conseil d'administration de l'Association Nationale d'Expansion Economique s'est tenue, ces jours derniers, en vue de l'examen des problèmes d'actualité intéressant l'exportation française.

Les difficultés soulevées par l'état actuel des relations commerciales avec la Grande-Bretagne et l'Allemagne ont retenu notamment l'attention de ce groupement.

Par ailleurs, il a été décidé d'organiser une mission française d'information commerciale en Finlande.

Le Conseil a élu à l'unanimité son bureau pour l'année 1934.

Ont été désignés : MM. Etienne Fougère, président ; Baude, Bienaime, Cavillon, Dechaud, Duchemin, Hitier, Charles Laurent, Merlen, J.-H. Ricard, vice-présidents ; Marcel Pellerin, trésorier.

COMBINÉS BARRAL
Pour la conservation parfaite des **ŒUFS**
5 COMBINÉS BARRAL
Pour 500 ŒUFS : 11 fr.
Notice gratis sur demande
Mr RIVIER
Villa d'Alésia, Paris (14e)
Marque déposée

9007

MARCHÉS DE PARIS

A PARIS, 2. — Viandes : Bœufs : Quartier derrière, 7.75 ; devant, 2.50 ; Aloyau, 13.25 ; Cuisses, 7 ; Train entier, 8.50. — Veaux Z 1re qualité, 9.50 ; 2e, 7.30 ; 3e, 5.30 ; Pan Cuisseau, 9.50. — Moutons : 1re qualité, 13.50 ; 2e, 11.20 ; 3e, 7.45 ; Gigots, 16 ; Cerrés parés, 21 ; Epeule, 7.25. — Porcs : 1re, 7.75 ; 2e, 5.55 ; Filets, 11.25 ; Jambons, 8.50 ; Lard, 3 fr. — Beurres : Laiteries Normandie, 13.50 ; Charente Poitou Touraine, 14.25 ; Malaxés Normandie, 12.50 ; Malaxés Bretagne, 11. — Œufs : Picardie et Normandie, 3.55 ; Bretagne, 2.80 ; Poitou Touraine Centre, 3.85. — Fromages : Brie moyen, 0.70 ; Camembert Normandie, 1.35; Divers, 0.75; Lisieux, 2.15 ; Vrac, 1.75 ; Pont-L'Evêque, 1.75 ; Port Salut, 5.25 ; Gruyère et Comte, 7. — Volailles : Canards Rouennais et Nantais, 13.75 ; Fermes, 11 ; Lapins, 9.85; Oies, 8.75 ; Poulets Nantais, 20 ; de Bresse, 24.75 ; Poules de Bretagne, 11. — Poissons : Barbues, 9.50 ; Bars, 24 ; Homards, 19 ; Langoustes, 23 ; Maquereaux Français gros, 2 ; Petits, 3 ; Merlans brillants, 2.75 ; ordinaires, 1.50 ; Raies, 2.25 ; Sardines salées et Fraîches, 17.50 ; Soles, 14 ; Moules Isigny, 0.70.

MARCHÉS DES CAFÉS

LE HAVRE, 2. — **Cote Unique.** — Tendance soutenue. Ventes : 1.500 sacs ; Juin, 165.25 ; juillet, 166.25 ; août, 165.25; septembre, 167.25 ; octobre, 167.25 ; novembre, 167.50 ; décembre, 167.75 ; janvier, 167.75 ; mars, 168.50 ; avril, 168.50 ; mai, 168.25.

TRAITEMENT DES MALADIES PAR

L'ÉLECTRICITÉ GALVANIQUE

QUI

L'ÉLECTRICITÉ GUÉRIT :

La plus grande partie des maladies des deux sexes, atteints de maladies chroniques en nou, ayant tout essayé vainement, notamment, ceux atteints de NEURASTHÉNIE SOUS SES DIVERSES FORMES, FAIBLESSE ET DÉBILITÉ NERVEUSE, ASTHÉNIE GÉNÉRALE, DÉGÉNÉRESCENCE ET USURE PRÉMATURÉE, VARICOCÈLE, SPERMATORRHÉE ET PROSTATORRHÉE, MALADIES DES REINS, DE LA VESSIE ET DE LA PROSTATE. — LES MALADIES DE LA FEMME : FRIGIDITE, MÉTRITE, SALPINGITE, LEUCORRHÉE, ÉCOULEMENTS, ANÉMIE FAIBLESSE EXTRÊME, AMENORRHÉE, DYSMENORRHÉE. — LES MALADIES GÉNÉRALES : ARTHRITISME, RHUMATISME, GOUTTE, SCIATIQUE, GRAVELLE, CALCULS NÉPHRÉTIQUES, OBÉSITÉ, ECZÉMA, ARTÉRIO-SCLÉROSE, MALADIES DES VOIES DIGESTIVES, DYSPEPSIE, GASTRALGIES, GASTRITES, ENTERITE, CONSTIPATION, etc.

POURQUOI

L'ÉLECTRICITÉ GUÉRIT :

Parce qu'elle supplée à l'amoindrissement de nos forces, à la diminution du degré de notre résistance, parce qu'elle est notre fluide vital naturel et constitue le plus puissant modificateur qu'il soit possible de trouver à l'équilibre de notre santé.

COMMENT

L'ÉLECTRICITÉ GUÉRIT :

En activant les échanges nutritifs et les sécrétions, en tonifiant la circulation, en la régularisant, en un mot, en remédiant à l'altération du principe vital régissant toutes nos fonctions et toutes les manifestations de notre organisme.

c'est GRATUIT

Tout cela est expliqué clairement dans le précis d'électrothérapie richement illustré dont 20.000 exemplaires d'une valeur de 20 Frs, seront envoyés gratuitement à quiconque en fera la demande à l'Institut Médical du DOCTEUR ME GRARD, 30, Avenue Alexandre Bertrand à Forest-Bruxelles (Belgique).

Affranchissement pour l'Etranger : Lettres, 1.50 fr. — Cartes, 0.90 Fr.

9090

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Valenciennes, 2. — Beurre, 14 à 15 fr. le k. ; œufs, 0.35 à 0.40 p. ; fromage blanc, 2 à 2.50 le k. ; hollande, 6 à 12 fr. le k. ; maroilles, 6 à 8 fr. p. ; camemberts, 2 à 3 fr. p. ; pommes de terre vieilles, 0.70 à 1 fr. le k. ; nouvelles, 1 à 1.75 le k. ; oignons, 0.50 la petite botte ; ail, 5 à 5 fr. le k. ; carottes, 1 à 1.50 le petite b. ; poireaux, 0.80 à 1.80 la b. de 12 ; céleri, 0.50 à 1 fr. le p. ; épinards, 0.75 à 1.50 le k. ; chou-fleurs, 2 à 3.50 p. ; laitues, 0.50 à 0.65 p. ; pigeons, 12 à 13 fr. la c.; jambons, 32 fr. le k. ; lard, 11 à 16 fr. le k. ; tripes, 5 à 5.50 le k. ; poulets vivants, 20 à 28 fr. p. ; morts, 16 à 20 fr. le litre ; poules vivantes, 15 à 26 fr. p. ; mortes, 12 à 13 fr. le k. ; canards vivants, 20 à 34 fr. p. ; morts, 14 à 16 fr. le k. ; lapins vivants, 20 à 28 fr. p. ; morts, 14 à 15 fr. le k. ; viande chevaline: contrefilet, 16 à 18 fr. le k. ; bifteack, 14 à 16 fr. le k. ; côte, pot-au-feu et jarret, 4 à 5 fr. le k.

— Blés blancs, les 76 kilos, 130 fr. ; 64 fr. ; avoines, 48 fr. ; maïs, 125 fr. — Au seigle, 80 fr. les 100 kilos ; escourgeons, 1er juin, il y avait : 33.350 sacs de sucre blanc aux Entrepôts de Valenciennes.

A Douai, 2. — Poulets fins, 20 fr. le k. ; poulets ordinaires et poules, 12 fr. le k. ; canards et oies, 11 fr. le k. ; lapins, 8 fr. le k. ; pigeons âgés, 13 fr. la c. ; jeunes, 14 fr. la c. ; beurre, 13.50 le k. ; œufs, 0.30 et 0.35.

A Caudry, 2. — Beurre, 12 à 14 fr. le kilo ; œufs, 0.35 p. ; pommes de terre, 1.75 le k. ; hericots secs, 4 à 7 fr. le k. ; poules, 14 fr. le k. ; poulets, 15 fr. le k. ; canards, 14 fr. le k. ; dindes, 16 fr. le k. ; lapins, 12 fr. le k.

Bœuf au kilo : Aloyau, 20 fr. ; rosbeef, 18 fr. ; entrecôte, 18 fr. ; gite à la noix, 8 à 9 fr. ; croisure, 3 fr.

Veau au kilo : Escalopes, 20 fr. ; noix sans os, 20 fr. ; rouelle, 15 fr. ; côtelettes, 15 fr. ; épaule, 14 fr. ; blanquette, 7.50 ; foie, 20 fr.

Mouton au kilo : Gigot, 20 à 23 fr. ; filet, 22 fr. ; côtelettes, 20 fr. ; ragout, 7.50 à 10 fr.

Porc au kilo : Jambon frais, 15 fr. ; filet, 14 fr. ; côtelettes, 14 fr. ; poitrine, 6 à 10 fr.

A Arras, 2. — On avait amené environ 450 bêtes. Transactions difficiles, tendance nouvelle à la baisse.

La flamande prête ou fraîche vêlée se vend de 1.600 à 2.000 fr. ; la 2e catégorie de 1.200 à 1.600 fr. et le 3e de 900 à 1.200 francs.

Le cours de le bête grasse est en baisse et varie de 1.75 à 3.50 le k. suivant âge et qualité.

Quant au cours de la bête à nourrir, il varie de 3 à 4.50 le kilo suivant âge et qualité.

Porcelets de 50 à 100 fr. ; coureurs de 150 à 260 fr., légère hausse.

A Lens, 2. — Bœuf, 4 à 16 fr. le k. ; veau, 6 à 15 fr. ; mouton, 11 à 20 fr. ; porc, 5 à 15 fr. le k. ; beurre, 12 à 14 fr. le k. ; œufs, 10 fr. le quarteron ; lapins, 15 fr. le k. ; pommes de terre, 1.10 à 1.75 le k. ; carottes, 1.25 la b. ; choux, 1.25 à 1.35 p. ; haricots, 3.50 le litre.

A Calais, 31. — Beurre, 6.50 à 7 fr. la livre ; œufs de poules, 9 fr. le quarteron ; de cane, 10 fr. le quarteron ; poulettes, 40 fr. ; poulets, 40 à 45 fr. pigeons, 12 fr.; lapins, 8 à 25 fr. p. ; pommes de terre, 1.50, le k. ; carottes, 2 fr. le k. ; poireaux, 1 fr. la petite b. ; navets, 1.50 la b. ; céleri, 2 fr. la b. ; choux-fleurs, 1 à 1.50 p. ; choux verts, 1 fr. p. ;

A Cambrai, 2. — **Achat direct à la Culture.** — Blé, 75 k., 130 fr. les 100 kilos ; avoine, 40 fr. ; escourgeon, néant ; seigle, 70 fr. ; paille de blé, 30 fr. les 1.000 kilos ; paille d'avoine, 55 fr. ; cossettes de chicorée, 78 fr. les 100 kilos ; pommes de terre, 35 fr. ; fourrage de luzerne, 300 à 350 fr. les 1.000 kilos ; fourrage de trèfle, 250 à 300 fr.

Vente à la Culture. — Son de froment, 35 fr. les 100 kilos ; tourteaux de lin petit format, 74 fr. ; grand format, 68 fr. ; tourteaux d'arachides, 52 fr. ; tourteaux de ricin, 43 fr. ; nitrate de soude, 93.50 ; sulfate d'ammoniaque, 69.50.

A Saint-Omer, 2. — Beurre, 13 à 14 fr. le kilo ; œufs, 9 à 9.50 le quarteron ; poules, 25 à 35 fr. la c. ; poulets, 35 à 45 fr. la c. ; canards, 20 à 25 fr. la c. ; pigeons, 8 à 9 fr. la c. ; lapins, 12 à 15 fr. p.

BOURSE D'AFFRÊTEMENT DE LILLE

Journée du Samedi 2 Juin

Beuvry-Bousbecque, 7.25 ; Le Madeleine, 5.25 ; Roubaix quel d'Anvers, 7. — Bruay-Comines, 7.25 ; Trith, 7.50 ; Comines Fond de l'eau, 7.10 ; Vilvorde pont brûlé, 13.50. — Denain-Pont St-Maxence, 17. — Gayant-Villers-St-Paul, 18.25 ; Comines, 7.10. — Harnes-Revallois-Ferret, 25.45 ; Lomme, 8.50 ; Châlon-sur-Saône, 46 ; Gand Pêcherie, 9 ; Don, 3.25. — Haubourdin-Dunkerque Bassins, 15. — Noyelles-Aniry Pinon, 15. — Pont-à-Vendin-Beautor, 15. — Pont-de-la-Deûle-Gand petit canal français, 8.50 ; petit Dock, 8.50. — Thiers-Gournay-sur-Mer, 31+0.90 ; Paris La Villette, 26+1.80. — St-Amand-Montreuil, 33.75. — Violaines-Isbergues, 15 ; St-Quentin, 13.60 ; Corbehem, 16.10. — Bruay-Beautor, 15. — Gayant-Wervicq (France), 7. — Liévin-Elbeuf, 28.50 ; Comines, 7.35. — Meurchin-Corbie, 17.50. — Violaines-Dunkerque bassins, 10.50 ; Nevers, 41 ; Tourcoing Blanc-Seau, 5.50.

MARCHÉS DES COTONS

du 2 Juin 1934

LE HAVRE. — Juin, 234 ; juillet, 234 ; août, 233 ; septembre, 234 ; octobre, 234; novembre, 235 ; janvier, 235 ; février, 235 ; mars, 237 ; avril, 237 ; mai, 238. — **Hausse, 2 à 3 francs.**

LIVERPOOL. — **Hausse, 5 pences.**

DIABETE - ALBUMINURIE

Résultats remarquables par les célèbres remèdes du Docteur Damman, à base **d'extraits de plantes, absolument inoffensifs.** Demander brochure D. A., 50, avec preuves au **Pharmacien Masclet**, 13 avenue G. Dron, à **Tourcoing** (Nord), **en indiquant pour quelle maladie.**

BOURSE D'AFFRETEMENT DE DOUAI

Cours enregistrés hors séance

Escarpelle-Sens, 36.50 ; Lyon Rambaud, 38.50 ; Corbehem, 4.90. — Vendin-Paris la Rapée, 27.80. — Harnes-Montargis, 34. — Beuvry-Balham, 22 ; Petite Couronne, 32. — Gayant-Creil, 18.50. — Ostricourt-Paris environs, 26.75 ; Corbehem, 5.25. — Noyelles-Corbehem, 5.

Séance du 1er Juin 1934

Violaines-Berneuil-sur-Aisne, 19.60 ; Dunkerque B., 10.50; Dunkerque B., 11.50; Pont d'Ardres, 10. — Corbehem-Lyon Rambaud, 63. — Noyelles-Auby, 3 ; Bonneuil-sur-Marne, 30.30 ; Fargniers, 14.25 ; Vendin, 4 ; Nemours, 32.50. — Beuvry-Maznières, 9.50 ; Villers-St-Fol, 19.75 ; Dunkerque B., 12.50 ; Dunkerque B., 10.50. — Escarpelle-Harnes, 4.50. — Gayant-Corbehem, 4.75 ; Marseilles-les-Aubigny, 40 ; Charité-sur-Loire, 38.50 ; Réanne, 46. — Ostricourt-Paris environs +0.90. — Harnes-Choisy-le-Roi, 28.95 ; Maubeuge, 18.50 ; Frouvy, 6.50 ; Roubaix, q. d'Anvers, 6.50 ; Billancourt, 26.08. — Bruay-Calais, 10 ; St-Quentin, 14 ; Trith-St-Léger, 7.50 ; Cantin, 6.75 ; Le Pecq, 29; Pontoise, 22.50. — Vendin-Verberie, 17.50; Coudekerque, canal de Bourbourg, 10.40. — Eleu-Elbeuf, 28.50 ; Argenteuil, 25. — Meurchin-Creil, 19 ; Misy et Courlon, 33.50 ; Ribécourt avec escale, 16.15 +. 0.25. — Trith-Saint-Léger-Précy-sur-Oise, 18.75.

Pour être bien portant, soyez prévoyant !

Dans une lettre récente, M. R. Harmand, à Docelles (Vosges), nous fait part des résultats excellents qu'il a obtenus par l'emploi des Pilules Foster : « Atteint, écrit-il, de violents maux de reins, de nombreux malaises, j'ai suivi le traitement des Pilules Foster. Elles m'ont débarrassé de mes douleurs. Je suis en excellente santé et travaille sans souffrance. »

M. R. Harmand
(d'après photographie)

(Signature légalisée le 20 janvier 1934).

Prévenir les maladies est la plus sage des précautions. Une cure de Pilules Foster vous donnera des résultats incomparables en chassant régulièrement l'acide urique. Elle vous évitera bien des malaises et maladies. Une cure normale comprend 6 boîtes ou 3 double-boîtes. Ces cures sont une garantie de bonne santé pour tous ceux qui souffrent des reins, pour les congestionnés, rhumatisants, goutteux, arthritiques, artério-scléreux. Ttes Phies. La boîte : 8 fr. 50 ; la double boîte : 14 fr. 85 ou fco H. Binac, 25, rue St-Ferdinand, Paris (17e).

9009

Imp. du *Réveil du Nord*
186, rue de Paris, Lille
Le Gérant : Emile GEST

HERNIE

M. GLASER, 44, Boulevard de Sébastopol, 44, :—: PARIS
Fournisseur des Assurances Sociales — des Sociétés de Secours Mutuels — des Grandes Administrations.

JE SUIS GUÉRI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de **M. GLASER** le GRAND SPÉCIALISTE de PARIS, 44, Bd SÉBASTOPOL

En adoptant ces nouveaux appareils à **COMPRESSION SOUPLE** dont l'action bienfaisante ne provoque pas la moindre gêne, les hernies les plus **VOLUMINEUSES** et les plus **REBELLES** diminuent instantanément de volumes et disparaissent peu à peu **COMPLETEMENT.**

Nul dérangement dans les **OCCUPATIONS**, nulle **SOUFFRANCE**, c'est en véritable bienfait, **BERNIEUX** n'hésitez pas, votre salut est là.

Devant de tels résultats garantis toujours par écrit, les personnes atteintes de **HERNIES, EFFORTS, DESCENTE, OBESITE, VARICES,** doivent s'adresser sans retard à **M. GLASER** qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 9 h. à 4 h. à :

LILLE tous les jours de 9 h. à midi et de 15 h. à 19 h., Cabinet Régional, 62, rue Faidherbe (dim. et fêtes exceptés).

Valenciennes, 3 juin, Hôt. de Flandre.
St-Pol-s.-Tern, 4 juin, Hôt. du Trocadéro.
Hénin-Liétard, 5 juin, Modern' Hôtel.
Lillers, 6 juin, Hôtel du Commerce.
Calais, 7 juin, Hôtel Métropole, près gare centrale.
Aire-sur-le-Lys, 8 juin, Hôtel Clef d'Or.
Arras, 9 juin, Hôtel Terminus.
Carvin, 10 juin, de 9 h. à 3 h., Hôtel du Cygne, rue de Lille.
Béthune, 11 juin, Hôtel de la Gare.
Douvres, 12 juin, Hôtel du Cygne.
Boulogne-sur-Mer, 13 juin, Hôtel du Bras-d'Or, 5, rue du Bras-d'Or.
La Bassée, 14 juin, Hôtel de France.
Avesnes, 15 juin, Hôtel de la Gare.
Valenciennes, 16 juin, Hôtel de Flandre.
Roubaix, 19 juin, Café des Arcades, 55, rue du Maréchal-Foch.
Armentières, 18 juin, Hôtel du Comte d'Egmond.
Merchiennes, 19 juin, Hôt. du Grand-Cerf.
Maubeuge, 20 juin, Hôtel de la Poste.
Douai, 21 juin, Hôtel du Commerce.
Douai, 22 juin, Hôtel du Grand-Cerf Commerce.
St-Quentin, 23 juin, Hôtel du 8 Octobre.

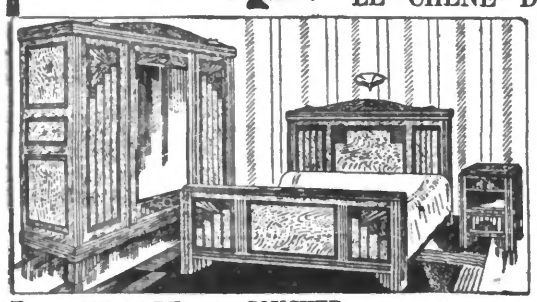
CHUTES MATRICE et tous ORGANES, VARICES, ORTHOPÉDIE
M. GLASER, 44, Bd Sébastopol, PARIS

Dans nos Magasins d'Exposition, à LILLE
(également à la Foire Commerciale de Douai)

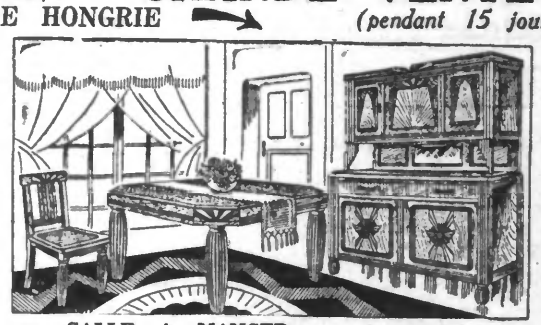
GRANDE VENTE PUBLICITAIRE
(pendant 15 jours seulement)

de MOBILIERS, à des PRIX INCROYABLE de BON MARCHÉ
livrés avec garantie sur facture

LE CHÊNE DE HONGRIE — LA RONCE DE NOYER



CHAMBRE A COUCHER
1 Armoire 3 portes, chêne massif, en 130.
1 Lit de milieu en 140.
1 Table de nuit liseuse.
925 fr.



SALLE A MANGER
1 Buffet 5 portes, chêne massif, en 130.
1 Table à rallonges.
6 Chaises cannées sculptées.
1.075 fr.

CHAMBRE A COUCHER
1 Armoire 3 portes, ronce de noyer, en 140.
1 Lit de milieu en 140.
1 Table de nuit liseuse.
1.675 fr.

SALLE A MANGER
1 Buffet grande glace, ronce de noyer, en 180.
1 Table, pied socle, barre métal.
6 belles Chaises assorties.
2.250 fr.

COMPTOIR GENERAL DU MEUBLE *14-21-23, Rue du Sec-Arembault, à Lille*

FEUILLETON DU 3 JUIN 1934. — N. 42

« M. Casselin trouva la combinaison ingénieuse ; il estimait pourtant que cinquante mille francs, c'était une bien grosse somme. L'inspecteur n'en rabattit pas d'un sou. « Je vous accorde une semaine pour vous décider, déclara-t-il, « mon attitude dépendra donc uniquement de la vôtre. ». Après quoi il se retira aussi dignement qu'il était venu.

« Demeuré seul, M. Casselin réfléchit à loisir. Il se dit qu'en tant qu'employeur, il n'avait rien à se reprocher, qu'il avait toujours eu le plus grand souci de la santé de ses employées et ouvrières, que ses magasins et ses ateliers pouvaient soutenir la comparaison avec n'importe quels autres et qu'il serait bien injuste de vouloir le chicaner là-dessus. Des soupçons commencèrent d'effleurer son esprit, et pour les éclaircir, il se rendit en personne au Ministère du Travail. Reçu par un haut fonctionnaire, il conta son aventure.

« — Nous n'avons envoyé personne chez vous, lui dit-on, et l'homme qui se prétendait inspecteur n'est qu'un escroc.

« M. Casselin, rasséréné, a porté plainte. La police recherche activement l'audacieux individu, dont elle possède le signalement complet. »

Les Parisiens lisent chaque jour tant d'histoires de ce genre qu'ils n'accordèrent à celle-là qu'une attention passagère. Mais, le surlendemain, leur intérêt fut violemment réveillé par l'exposé du drame suivant :

M. CASSELIN, LE COUTURIER, EST ASSASSINÉ EN PLEIN JOUR. IL EST VICTIME D'UNE BANDE MYSTÉRIEUSE ET REDOUTABLE.

« Nos lecteurs n'ont point oublié la tentative d'escroquerie pratiquée chez M. Casselin, le couturier, par un audacieux personnage qui se disait inspecteur du travail. On sait que M. Casselin avait porté plainte et fourni le signalement de son visiteur.

« Le malheureux commerçant a été assassiné, hier après-midi, dans son bureau, entre 15 et 16 heures. Le meurtrier l'a frappé par derrière, à la nuque, d'un coup de stylet qui a atteint le cervelet. La mort a dû être instantanée.

« C'est une employée de la maison qui, ayant à parler à M. Casselin, a découvert son patron, assis, le buste effondré sur la table, où il examinait des dessins de robes quand l'assassin s'est introduit sans bruit dans le bureau.

« Le bandit a passé complètement inaperçu. Au point qu'on se demande s'il n'est pas venu et reparti par la cheminée. Au veston de la victime était épinglé un petit rectangle de papier portant ces mots tracés au crayon, en lettres capitales : « Avis aux Réfractaires ».

« Cet avis est singulièrement dramatique et révélateur si l'on songe que M. Casselin n'était pas le seul couturier à avoir reçu la visite du faux inspecteur et que quatre plaintes, à notre connaissance, sont parvenues à la préfecture.

« Il s'avere donc, sans erreur possible, qu'une bande organisée travaille, si l'on ose ainsi dire, depuis quelques mois, dans Paris, au grand jour ou presque, qu'elle sait ce qu'elle veut, où elle va, qu'elle choisit d'avance ses victimes et qu'elle compte sur la terreur suscitée par des crimes pour rançonner les honnêtes gens. On remarquera que le ou les meurtriers de M. Marguin, avenue de Friedland, n'ont pas été découverts ; ils n'avaient laissé ni traces de pas, ni empreintes digitales. De même, l'assassin de M. Casselin devait être chaussé et ganté de caoutchouc, car le commissaire de police n'a pu relever ni empreintes, ni traces. Si les malfaiteurs en arrivent à une telle virtuosité dans l'exécution de leurs noirs desseins, l'existence à Paris ne va-t-elle pas devenir un enfer ?

D'innombrables lecteurs frémirent et s'indignèrent en parcourant ces lignes. Mais les plus frémissants, les plus indignés furent à coup sûr les Conspirateurs du Bien, que l'assassinat de M. Casselin plongeait dans le deuil pour la deuxième fois. M. Peiragon s'en fût en hâte chez Mme Naussane :

— Je ne voudrais pas redoubler vos frayeurs, chère madame et amie, lui dit-il, mais je me suis permis de venir vous donner le conseil de regagner Cannes au plus tôt.

— Mon Dieu ! Que se passe-t-il ? trembla la malade.

Avec tous les ménagements possibles, Peiragon révéla le meurtre de leur ami commun... Mme de Naussane, qui lisait fort irrégulièrement les journaux, ne savait rien encore. Ses yeux se dilatèrent d'un immense effroi.

— Oui, certainement, je repars, dit-elle. Mais vous ? Vous avez porté plainte aussi à la Préfecture ? Vous êtes donc directement visé par les abominables canailles ? Vous m'accompagnez ?

Peiragon secoua négativement la tête.

— Je dois rester pour me défendre et vous défendre, déclara-t-il.

— C'est de l'imprudence ! C'est de la folie !...

— Non, chère amie, non... Je sais où me cacher, ne craignez pas pour moi... Je vous écrirai souvent et je vous promets d'aller vous rejoindre dès que ma présence à Paris ne sera plus nécessaire.

Un peu rassurée par ces paroles, Mme de Naussane donna des ordres sur-le-champ pour qu'on préparât ses malles. Peiragon se retira presque aussitôt.

— Pour commencer, installons-nous rue Bonaparte, murmurait-il. Et puis, organisons notre propre défense. La police travaillera de son côté, nous chercherons du nôtre. Je voudrais bien voir ce petit Gérard ce soir. Viendra-t-il au club des Zin ?

XIII

CŒUR DE MAMAN

« D'ici peu, demain peut-être, je t'aurai trouvé un emploi dont tu n'auras pas à rougir... »

Gérard s'était répété plusieurs fois ces mots-là en regagn